

*Lettre électronique
n°48 hiver 2024-2025*

*Association des Amis de
l'église de Varengueville*

*groupe de bénévoles
Varenguevillais du cimetière
marin, de l'église St Valery et de
la chapelle St Dominique*

Nous n'avions pas encore présenté cet artiste singulier, c'est chose faite avec ces quelques pages sur Jacques-Emile Blanche.

*Bonne lecture ... **Et belle et bonne année à vous.***

Philippe Clochepin, rédacteur.

We have pleasure in presenting a few pages about Jacques-Emile Blanche, a unique artist.

Enjoy your read.

Our best wishes to you for 2025.

Alison Dufour

L'Association
Les Amis et les Descendants
de Jean François AUBURTIN
vous souhaite
une très bonne Année 2025

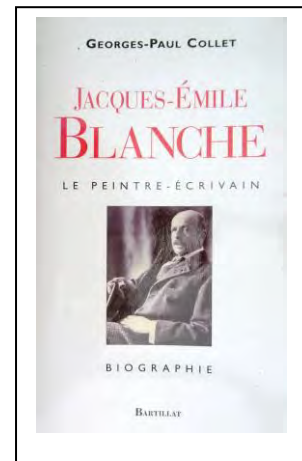


Jacques-Emile Blanche

« **Portraitiste je suis et veux l'être, portraitiste en tout et de tout.** »

Difficile de résumer en quelques pages l'oeuvre de ce peintre. Néanmoins tentons quelques approches, notamment à partir du livre de Georges-Paul Collet : "Jacques-Emile Blanche Le peintre-écrivain".

Commençons par la famille : le père se prénomme Emile-Antoine Blanche. Il est médecin aliéniste. Son épouse est Félicité, nom de jeune fille Baron-Catillon. Le couple aura quatre enfants, dont trois perdus trop rapidement. Il résida au Château de Passy, le docteur y a aussi son cabinet. Son grand-père, Esprit Blanche, était psychiatre et dirigeait une clinique, dans laquelle il a notamment reçu, parmi ses patients, l'écrivain et poète Gérard de Nerval. Son père meurt en 1893 à Passy, en son domicile de la rue des Fontis, non loin de la clinique familiale. L'année suivante, cette voie est renommée rue du Docteur-Blanche. Jacques-Émile y résida également. Excellent pianiste, Jacques-Emile Blanche hésita à une époque entre la peinture et la musique.



La peinture entre dans la résidence par deux voies : le fait que Mme Blanche fasse du dessin et de la peinture, et que M. Blanche s'intéresse de près aux artistes : des aquarelles d'Eugène Delacroix ornent les murs de son cabinet. Qui plus est, dans la lignée de son propre père, le Docteur Blanche reçoit chaque samedi de convives pour "les dîners des philosophes." Citons par exemple : Ernest Renan, Louis Pasteur, Guy de Maupassant, Pauline Viardot, Georges Sand, Hector Berlioz, Franz Liszt, Charles Gounod, Giacomo Rossini, Jean-Baptiste Corot, Puvis de Chavanne et Edouard Manet. Ce dernier va jouer un rôle important pour elle peintre en devenir.

Né à Passy le 31 janvier 1861, Jacques-Emile Blanche grandit dans une bonne ambiance familiale, comblé par ses parents. Mais la mort de son frère Joseph est pour lui un choc profond.

Avant de se consacrer à la peinture, le jeune Jacques-Emile se lance dans le piano, avec les conseils de Charles Gounod. Dès l'âge de 10 ans, il peut déchiffrer les partitions, même les plus complexes comme celles de Richard Wagner. L'enfant est aussi emmené chaque dimanche au concert, "les matinées du Conservatoire". Le docteur Blanche est un des fondateurs des Concerts Colonne.

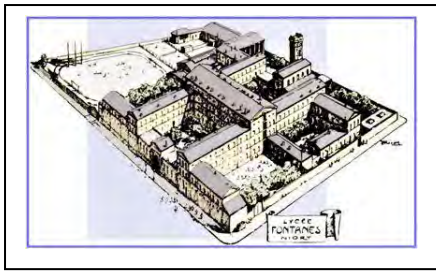


Edouard Colonne

Agé de 9 ans, le jeune Jacques-Emile quitte la France pour Londres, après la capitulation de Sedan. C'est ainsi qu'il passe par Dieppe, pour gagner Newhaven. Bien entouré par sa nurse et des amis de la famille, le jeune garçon visite les musées londoniens et passe un peu de temps à Crystal Palace.



Au retour d'Angleterre, Jacques-Emile reste un peu sur Dieppe. Il y a de la famille, les cousins Lallemand qui résident rue d'Ecosse. Après une période parisienne, un nouveau passage à Dieppe est effectué au cours de l'automne 1871.



Les études se déroulent au lycée Fontanes. Pour la petite histoire, il a notamment comme professeur Stéphane Mallarmé. Puis il s'inscrit au lycée Condorcet. Il obtient son baccalauréat en 1880.

Mais ce qui interesse encore plus le jeune homme c'est la peinture, sous l'apprentissage d'Edouard Manet ; ce qui n'empêche pas un vif intérêt pour la musique et l'écriture.

Comme beaucoup de peintres débutants, Jacques-Emile fréquente les musées parisiens et copie certaines œuvres, telles une Vierge de Bartolomé Esteban Murillo, le Parnasse d'Andrea Mantegna. Les deux tableaux sont exposés au musée du Louvre.

A 19 ans, le peintre en herbe réalise, ce qui sera son premier tableau personnel : le portrait de sa mère.

Comme son père Jacques-Emile va débiter une collection de tableaux, à commencer par une toile d'Edouard Manet, "la Femme au gant" chez le marchand d'art Paul Durand-Ruel. Manet est dans le panthéon des artistes préférés avec Jean-Baptiste Camille Corot et Jean-Auguste-Dominique Ingres.



ici le portrait en 1890



Mantegna, 1497

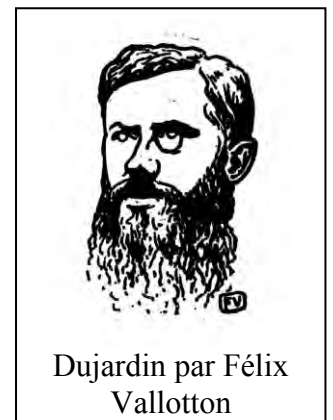
C'est à Dieppe, que J.E. Blanche rencontre Edouard Dujardin. Celui-ci a fait ses études au lycée Corneille Rouen, puis au lycée Louis-le-Grand à Paris.

Nous sommes à l'été 1884. Dujardin fonde *La Revue wagnérienne*, un an plus tard.

(*Brünnhilde* est l'une des plus célèbres walkyries de la mythologie nordique, dans l'œuvre de Wagner elle est présente dans *La Walkyrie*, *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux*.)



Brünnhilde, par Odilon Redon, 1885

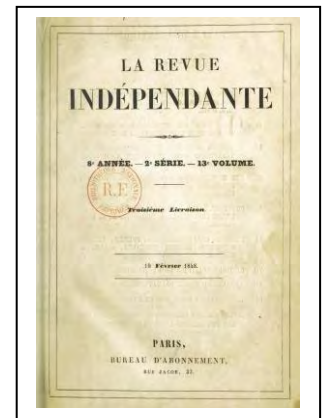


Dujardin par Félix Vallotton



Le même Dujardin prend la direction de la *Revue indépendante* en 1886. Jacques-Emile Blanche pense réaliser un tableau sur les rédacteurs de cette *Revue*. Il peint d'abord Stéphane Mallarmé. Le tableau est au musée de Rouen.

La *Revue* fait une place aux artistes symbolistes. En plus de Mallarmé, citons : Paul Verlaine, Henri de Régnier, Auguste de Villiers de l'Isle-Adam, Emile Verhaeren, Pablo Picasso, Paul Signac, Georges Seurat, James Abbott McNeill Whistler, Charles Conder ... et Blanche.



Pour ses débuts Jacques-Emile est fort bien entouré. Bien vite, il se consacre au portrait. Ce qui fera dire au peintre : « Portraitiste je suis et veux l'être, portraitiste en tout et de tout ». Blanche peut compter sur la maison familiale de Dieppe pour se ressourcer et créer. Dans une lettre de l'été 1889, il écrit : "Je suis rivé à Dieppe où je commande châssis et châssis, décidé à faire désormais au moins un grand portrait en pied chaque mois." (source Correspondance entre J.E Blanche et Henri de Régnier)

La carrière de Jacques-Emile Blanche est bien lancée. Aux multiples tableaux réalisés, il faut ajouter nombre de lettres écrites à des proches, la publication d'une quarantaine d'ouvrages et d'une centaine d'articles.

Autre brève présentation de l'artiste.

Ce qu'en dit le magazine *Beaux Arts* : "Contemporain de Marcel Proust dont il fut l'ami, Jacques-Émile Blanche (1861–1942) est un peintre mondain de la Belle Époque. Ses portraits de dandys et de femmes du monde l'ont rendu célèbre. Blanche exerce notamment ses talents en Normandie où fleurit le tourisme balnéaire. Entre tradition et modernité, la peinture de Jacques-Émile Blanche n'est pas si éloignée de celle d'Edouard Manet et de James Abbott McNeill Whistler, deux artistes qu'il admirait. Comme eux, il cherchait à capter la vérité du modèle."



Emile Blanche,
médecin aliéniste

Né dans une famille aisée de médecins, Jacques-Émile Blanche est venu à la peinture par la collection. Très jeune, grâce aux relations familiales, il rencontre Manet dont il acquiert des œuvres, ainsi que des tableaux de Paul Cézanne et de Claude Monet.

En 1880, à l'âge de 19 ans, Jacques-Émile Blanche décide de devenir peintre et prend des leçons auprès d'Henri Gervex, un réaliste moderne (ici en photo à droite). La famille Blanche réside sur Paris et sur Dieppe. Leur Villa était au Bas-Fort-Blanc.



Jacques-Émile Blanche a fréquenté très jeune le beau monde littéraire et artistique : Paul César Helleu, Auguste Rodin, André Gide, l'Américain Whistler, et Marcel Proust. Il fait la rencontre de ce dernier en 1891 et exécute son portrait l'année suivante. L'artiste, qui aime voyager, notamment à Londres, séjourne régulièrement sur la côte normande, du côté de Deauville, en compagnie de son épouse.



À partir de 1902, le couple loue l'été un manoir à Offranville. Le Manoir du Tot sera leur seconde habitation, du moins jusqu'en octobre 1939, date à laquelle le couple emménage dans une maisonnette située près de la gare de chemin de fer offranvillaise.

Auteur à ses heures, Jacques-Émile Blanche a immortalisé les grands écrivains et artistes de son époque. Ses portraits dessinent une véritable cartographie de la vie artistique mondaine de la Belle Époque. L'artiste accorde une grande importance aux vêtements, à l'attitude de ses modèles, ainsi qu'au regard, miroir de l'âme selon lui. En 1912, Blanche participe à la Biennale de Venise. À cette grande exposition internationale il dispose d'une salle entière, où il propose un grand décor mêlant personnages et natures mortes. Il présente également des portraits des danseuses des Ballets russes qui viennent de triompher sur la scène de Paris. L'année suivante, il réalise le portrait du compositeur Igor Stravinsky.

Ce magnifique portrait en pied, dans un style enlevé, représente Igor Stravinsky, le compositeur du *Sacre du Printemps*. Donné à Paris en 1913, ce spectacle fera scandale en raison de sa modernité. Blanche était très proche des Ballets Russes, dirigés par Serge Diaghilev et dont Igor Stravinsky composait la musique. Cette toile le montre dans un cadre de plein air, en pleine Première Guerre mondiale. À la silhouette élégante de Stravinsky répond celle, désolante, d'un mutilé en arrière-plan.



Jacques-Emile Blanche et Proust : le célèbre portrait de Marcel Proust montre l'écrivain à l'âge de 21 ans. Campé de face, le jeune dandy arbore une orchidée blanche à sa boutonnière. Il n'est pas encore l'auteur de *la Recherche*, mais un jeune chroniqueur mondain, à la moue sensuelle, habitué des salons parisiens. Ce tableau témoigne du lien qui unissait Blanche à l'écrivain, une amitié qui fut complexe, parfois orageuse, mais durable."

Proust a aidé Blanche dans son écriture et a corrigé les épreuves de ses *Cahiers* d'un artiste, une série de lettres sur les activités de leurs amis communs (sous des pseudonymes) pendant la Première Guerre mondiale. Proust a également écrit la préface de "Propos de peintre."

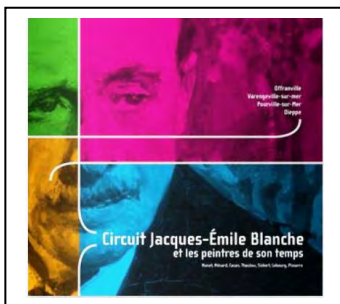


Blanche passait régulièrement ses étés dans la maison familiale à Dieppe, accueillant plusieurs de ses amis artistes, dont Walter Sickert et John Singer Sargent, qui popularise Dieppe en tant que colonie artistique. Il y peint son chef-d'œuvre, le grand portrait de groupe du paysagiste norvégien Frits Thaulow et sa famille (1907 ; Paris, Musée d'Orsay).

Cependant les liens les plus étroits de Blanche sont avec Paris. Il expose au Salon de 1882 à 1889 et à la Société Nationale des Beaux-Arts à partir de 1890.

Bien qu'il se soit querellé irrévocablement avec son mécène, le comte Robert de Montesquiou, en 1889, il continua à faire partie de la vie sociale et culturelle de Paris. Beaucoup de ses amis étaient peintres, parmi lesquels Edgar Degas, Paul Helleu et Giovanni Boldini. Il a peint des portraits du compositeur Claude Debussy (introuvable), de la poétesse Anna de Noailles (1912 ; Rouen, Musée des Beaux-Arts) et le danseur Vaclav Nijinsky (1910 ; Londres, privé), représenté grandeur nature dans la production de Diaghilev, *Les Orientales*.

En 1921, il fait un legs généreux de ses propres peintures, et de celles qu'il a collectionnées, au Musée des Beaux-Arts de Rouen.



Il décède à Offranville le 30 septembre 1942. Il est inhumé au cimetière de Passy, 16ème arrondissement de Paris.

Un circuit J.E. Blanche a été mis en place sur Offranville et Varengeville. En différentes stations il est ainsi possible de suivre les traces du peintre et de ses invités.

C'est le cas, par exemple, pour Jean Cocteau. Le peintre le connaît depuis 1907, à Paris. Le poète, peintre, dessinateur, dramaturge et cinéaste se rendra à Offranville jusqu'en 1917. Comme Blanche il connaît le couple Mallet et le Bois des Moutiers et il l'écrit dans le livre *Le Potomak*. Ce jour-là Cocteau est accompagné par André Gide. Ce dernier fait aussi partie des invités du couple Blanche. Gide venait en vacances dans la maison familiale à Cuverville.

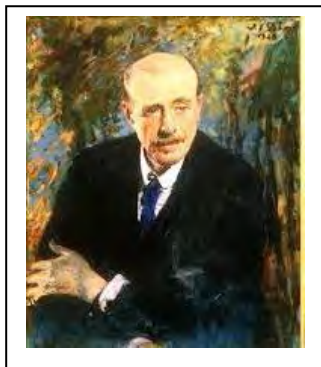


Pour se rendre à Offranville, il prend un train, qui n'existe plus de nos jours : Le petit Cauchois.

Le peintre Walter Sickert qui connaît bien Dieppe, est également invité chez les Blanche au Bas-Fort-Blanc, puis à Offranville. François Mauriac est aussi invité, Blanche le connaît depuis 1916.

C'est le cas également de la romancière Colette, qui vient à Offranville en 1939 et l'écrivaine Virginia Woolf. Elle connaissait les lieux, puisqu'elle venait séjourner parfois chez des amis à Auppegard.

En 1928, Blanche livre, pour la postérité, un autoportrait.



Jacques-Emile et son épouse Rose

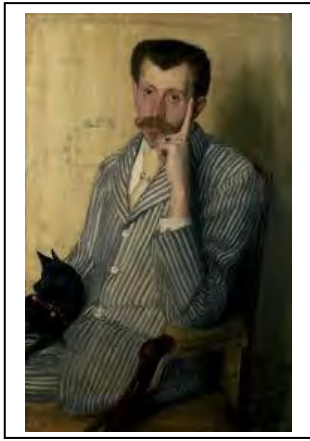


"La place du Puits Salé" (Jacques-Emile Blanche / Château-Musée de Dieppe)



Les liens avec Varengville-sur-Mer...

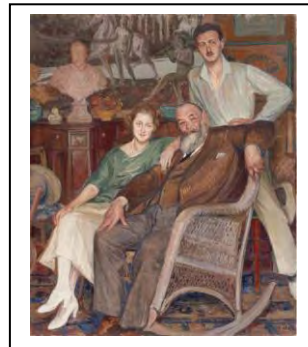
"Varengville, Varengville ! Le bel endroit pour réciter de beaux vers, pour entendre de la musique... pour aimer ». C'est Jacques-Emile Blanche qui écrit ces mots, en octobre 1930, dans un article consacré à l'auteur dramatique et poète Georges de Porto Riche et le cimetière marin où il repose. Blanche peint son portrait. Porto Riche est décédé à Paris, mais il avait demandé à son ami peintre de lui trouver une place dans le cimetière marin.



Le deuxième lien avec Varengville est le couple Mallet et leur résidence au Bois des Moutiers. Les rencontres sont régulières. Le peintre présente un tableau avec les deux enfants Mallet, Pascaline et André. Guillaume Mallet et Blanche ont une passion, la musique. Tous deux connaissent bien l'oeuvre de Richard Wagner.



Le troisième lien est le peintre Emile-René Ménard (1861-1930). Celui-ci s'installe à Varengville dans une maison près de la falaise, en face de l'église Saint-Valery. Blanche peint les enfants Ménard, Annie et Jacques, en 1919, en compagnie de leur père.



Le quatrième lien avec Varengville concerne le peintre Félicien Cacan (1880-1979). C'est un proche de Blanche, il est aussi son élève. Blanche fera au moins deux portraits de son ami.

Les deux artistes se sont rencontrés à l'Académie de la Palette. Blanche y enseigne. Ce dernier invite Cacan à Offranville dès 1905. Celui-ci découvre alors, avec plaisir, la mer et les falaises, les cavées de Varengville et la belle nature présente partout dans le village.

Il tombe sous le charme et va revenir plusieurs fois. Il loue alors une maison Route d'Eglise, La Mare Canuel. En face de la maison il y avait une petite mare qui a donné son nom à la maison. La mare a été remplacée par un calvaire, signé Jean Lambert-Rucki.

En 1926, Cacan cesse de venir à Varengville, après le décès de ses deux enfants.

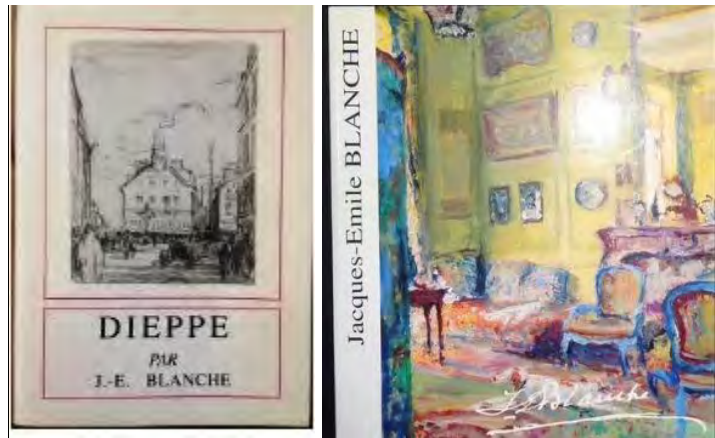




⇐ Blanche et Cacan



Pour continuer cette découverte de Jacques-Emile Blanche, à visiter : le Château Musée de Dieppe, le Musée des Beaux-Arts de Rouen et bien sur le musée Blanche à Offranville.



ainsi que de nombreuses publications...

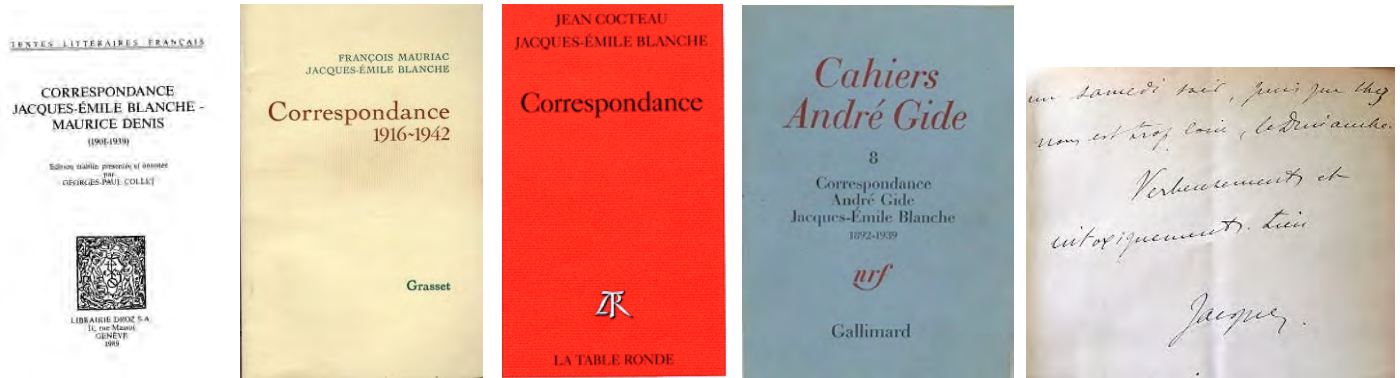
Enfin, difficile de ne pas évoquer Georges Braque, qui réside en partie à Varengeville, dès 1930. Jacques-Emile Blanche évoque une visite chez son voisin, le 15 décembre 1939. "Gros propriétaire terrien, je crois qu'il place tous ses millions en fermes, champs, prés, bétail. Il possède des hectares, à perte de vue. Le site choisi pour l'habitation, est d'une beauté sauvage. Rien du Varengeville balnéaire ; on se croirait en Bretagne."

La rencontre n'ouvre pas à une amitié entre les deux hommes, ni de projets en commun. Lorsque Blanche pose une question, en guise d'approche, Braque répond de façon laconique : "Alors Braque vous n'êtes jamais tenté par un visage humain, un paysage ?" - "Non, ça a été trop fait." Blanche en conclut : "Son voisinage ne procurera guère de ressources."

Ajoutons enfin, que Jacques-Emile passionné de musique et de littérature, autant que de peinture, il a peint un millier de tableaux... était aussi un grand épistolier. En 1938, Blanche est questionné par Roger Lannes, critique littéraire et poète.

"Pour vous la correspondance est-elle un genre littéraire ?"

"La correspondance fut la grande affaire de ma vie. Et j'estime que l'art épistolaire est le genre littéraire le plus important. J'ai correspondu avec les personnalités les plus diverses, françaises et étrangères, pendant toute ma vie... J'écris tout le temps et sur tous les sujets."



Jacques-Emile Blanche

« I am and wish to be a portrait painter, altogether and wholeheartedly a portrait painter. »

It is difficult to summarize the work of this artist in a few pages. Nevertheless we are going to try, helped by Georges-Paul Collet's book : "Jacques-Emile Blanche Le peintre-écrivain."

Let us start by the family, his father, Emile-Antoine Blanche, was a psychiatrist. His wife was Félicité, née Baron-Catillon. The couple had four children, three of whom died young. They lived at the Château de Passy, where the doctor had his practice. His grandfather, Esprit Blanche, was also a psychiatrist and owned a clinic amongst whose patients was the writer and poet, Gérard de Nerval.

His father died at home in Passy in 1893, not far from the family clinic. The following year the road was renamed « rue du Docteur-Blanche ». Jacques-Émile also lived there. He was an excellent pianist and hesitated at one time between a career in music or painting.

Love of painting was present at home: Madame Blanche drew and painted and Dr Blanche was interested in art: Eugène Delacroix's watercolours decorated the walls of his practice. Furthermore, following his father's footsteps, Dr Blanche, invited guests every Saturday to « Philosophers' »



dinners» Amongst the guests were: Ernest Renan, Louis Pasteur, Guy de Maupassant, Pauline Viardot, Georges Sand, Hector Berlioz, Franz Liszt, Charles Gounod, Giacomo Rossini, Jean-Baptiste Corot, Puvis de Chavanne and Edouard Manet. Manet was to play an important role for the budding artist.

Born in Passy on January 31st 1861, Jacques-Emile Blanche grew up in a warm family atmosphere cherished by his parents, but the death of his brother Joseph was a profound shock.

Before devoting himself to painting, the young Jacques-Emile started to learn the piano, following advice from Charles Gounod. At the age of ten, he could already read sheet music, even complex works such as Wagner's. Every Sunday he was taken to concerts, "Les matinées du Conservatoire". Dr Blanche was one of the founders of the Colonne Concerts.



Edouard Colonne

In 1870, when he was 9, Jacques-Emile left France for London after the defeat at Sedan. Thus, he came to Dieppe to sail to Newhaven. With his nurse and family friends, he visited the London museums and spent some time at Crystal Palace.

On his return to France, he stayed for a short time in Dieppe where his cousins, the Lallemands, lived in the rue d'Ecosse. He returned to Dieppe in autumn 1871.



He studied in Paris at the Lycée Fontanes, where one of his teachers was Stéphane Mallarmé. He later went to the Lycée Condorcet, where he obtained his baccalaureat in 1880.

What really interested the young man was art, under the watchful eye of Edouard Manet; but that did not exclude a lively interest in music and writing. Like many budding artists, Jacques-Emile visited the Paris museums and copied several works such as Murillo's "Virgin" and Andrea Mantegna's "Parnassus", displayed in the Louvre.

When he was 19, he painted his first personal work: the portrait of his mother.

Like his father, Jacques-Emile began to collect paintings, starting with a work by Edouard Manet, "Woman with a glove", sold by the art dealer Paul Durand-Ruel. Manet was amongst his favourite artists alongside Jean-Baptiste Camille Corot, Jean-Auguste-Dominique Ingres, Claude Monet and Paul Cézanne. At Dieppe, in the summer of 1884, J.E. Blanche met Edouard Dujardin, who had studied at the Lycée Corneille, Rouen, and later at the Lycée Louis-le-Grand in Paris.



In 1885, Dujardin founded *La Revue wagnérienne*.

This same Dujardin took over the editorship of the *Revue indépendante* in 1886. Jacques-Emile Blanche decided to paint the portraits of the editors of this *Revue*. He began with Stéphane Mallarmé and the portrait can be seen in the Musée des Beaux-Arts in Rouen. The *Revue* concentrates on symbolist painters. In addition to Mallarmé, there was: Paul Verlaine, Henri de Régnier, Auguste de Villiers de l'Isle-Adam, Emile Verhaeren, Pablo Picasso, Paul Signac, Georges Seurat, James Abbott McNeill Whistler, Charles Conder ... and Blanche. From the beginning, Blanche was in good company. Very quickly he decided to concentrate on portrait painting. He said « I am and wish to be a portrait painter, altogether and wholeheartedly a portrait painter. » Blanche could count on the family house in Dieppe for inspiration. In a letter written in the summer of 1889, he writes: "I am glued to Dieppe where I order frame after frame. I have decided from now on to do at least one full-length portrait each month." (Source :Correspondence between J.E Blanche and Henri de Régnier)

Jacques-Emile Blanche's career was launched. To the numerous paintings he completed, one must add many letters written to friends, over 40 works published as well as a hundred or so articles.

Another brief presentation of the artist.

The magazine *Beaux Arts* : "A contemporary of Marcel Proust, who was his friend, Jacques-Émile Blanche (1861–1942) is a society painter of the Belle Époque. His portraits of dandies and society women have made him famous. Blanche paints especially in Normandy where seaside tourism is present. Linking tradition and modernity, Jacques-Emile Blanche's painting resembles that of Edouard Manet and James Abbott McNeill Whistler, two artists whom he admired. Like them, he tried to capture the reality of the model."

In 1880, aged 19, Jacques-Émile Blanche decided to become a painter and took lessons from Henri Gervex, a modern realist painter, seen here on the right. The Blanche family lived in Paris and also had a house in Dieppe at the Bas-Fort-Blanc.



From a young age, Jacques-Émile Blanche met members of the literary and artistic worlds: Paul César Helleu, Auguste Rodin, André Gide, the American Whistler, and Marcel Proust. He met Proust in 1891 and painted his portrait the following year. Blanche, who loved travelling, especially to London, often came to the Normandy coast, around Deauville, with his wife.

From 1902 onwards, the couple rented a manor house in Offranville for the summer. The Manoir du Tot would be their holiday home until October 1939, when they moved to a smaller house near Offranville railway station.



Jacques-Émile Blanche immortalised the great writers and artists of his period. His portraits map out the artistic world of the Belle Époque. For Blanche, clothes were very important as was the attitude of his models and their expression – the mirror of the soul in his opinion. In 1912, Blanche took part in the Venice Biennale. He was given an entire room in this huge international exhibition and in it, he made a décor mixing portraits and still lifes. He also showed portraits of the dancers of the Russian Ballet which had just triumphed on the stage in Paris. The following year he painted the portrait of the composer, Igor Stravinsky.

This magnificent full-length portrait in a lively style, shows Igor Stravinsky, the composer of "The Rite of Spring". Presented in Paris in 1913, this show caused a scandal because of its modernity. Blanche was very close to the Russian Ballet, directed by Serge Diaghilev and whose music was composed by Igor Stravinsky. This portrait shows Stravinsky outside during the First World War. In the background, behind the elegant silhouette of Stravinsky, can be seen a disabled serviceman.

Jacques-Emile Blanche and Proust: the famous portrait of Marcel Proust shows the writer at 21 years old. Painted face on, the young dandy wears a white orchid in his buttonhole. He hasn't yet written « In Search of Lost Time » but is a gossip columnist with a sensual pout who haunts the Parisian salons. This portrait bears witness to the link between Blanche and the writer, a friendship that was complex, sometimes stormy, but lasting."

Proust helped Blanche with his writing and corrected the proofs of his « *Cahiers d'un artiste* », a series of letters about the activities of their mutual friends (using pseudonyms) during the First World War. Proust also wrote the foreword to "Propos de peintre."

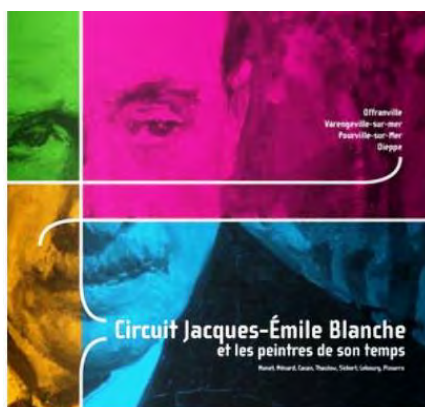
Blanche regularly spent the summer in the family home in Dieppe, welcoming several of his artist friends there including Walter Sickert and John Singer Sargent, who made Dieppe popular as an artist colony. Here he painted his masterpiece, the large portrait of the Norwegian landscape artist Frits Thaulow and his family (1907; Paris, Musée d'Orsay).

However, Blanche's closest links are with Paris. He exhibited works at the Salon between 1882 and 1889 and at the Société Nationale des Beaux-Arts from 1890 onwards.

Although he had quarrelled irrevocably with his benefactor Count Robert de Montesquiou, in 1889, he continued to take part in the social and cultural life in Paris. Many of his friends were painters including Edgar Degas, Paul Helleu and Giovanni Boldini. He painted a portrait of the composer Claude Debussy (untraceable), of the poet Anna de Noailles (1912; Rouen, Musée des Beaux-Arts.) and the dancer Vaclav Nijinsky (1910; London private collection), shown life-size in Diaghilev's production *Les Orientales*.

In 1921, he left a generous legacy of his own paintings and those of his collection to the Musée des Beaux-Arts in Rouen.

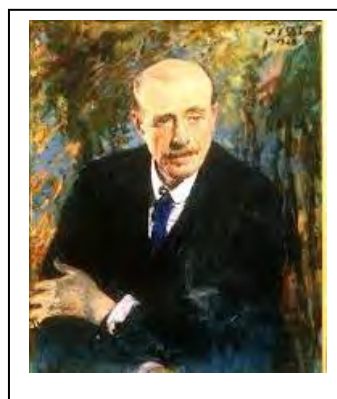
He died in Offranville on September 30th 1942 and was buried in the Passy cemetery in Paris.



A Jacques-Emile Blanche tour has been put in place in Offranville and Varengueville. By following different notice-boards, it is possible to walk in the steps of the painter and his guests.

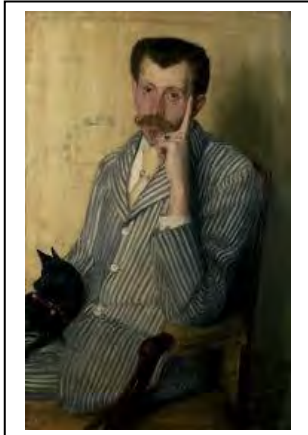
One example is Jean Cocteau, whom Blanche met in 1907 in Paris. The poet, painter, artist, dramatist and film maker visited Offranville until 1917. Like Blanche he knew Mr and Mrs Mallet at the Bois des Moutiers and he wrote about his visit in his book *Le Potomak*. That day he was accompanied by André Gide, another of the Blanchés' guests. Gide came on holiday to the family home in Cuverville. To get to Offranville, he took a train that no longer exists: *Le petit Cauchois*. The painter Walter Sickert, who knew Dieppe well, was also a guest at the Blanchés' house at Bas-Fort-Blanc, and at Offranville. François Mauriac, whom Blanche met in 1916, was another guest. Other guests were the writer Colette, who came to Offranville in 1939 and the novelist Virginia Woolf. She knew the area well since she had friends at Auppegard.

In 1928, Blanche painted his self portrait for posterity.



The links with Varengville-sur-Mer...

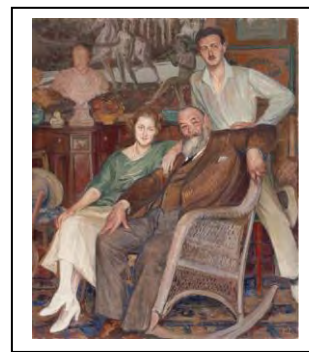
"Varengville, Varengville ! The beautiful place to recite poetry, to listen to music...to love ». It is Jacques-Emile Blanche who wrote these words in October 1930, in an article devoted to the dramatist and poet Georges de Porto Riche and the cliff-top cemetery where he rests. Blanche had painted his portrait. Porto Riche died in Paris but he had asked his friend to find him a place in the cliff-top graveyard.



The second link with Varengville is Mr and Mrs Mallet and their house the Bois des Moutiers. They met regularly and Blanche had painted a portrait of the two Mallet children, Pascaline and André. Guillaume Mallet and Blanche enjoyed music and loved Richard Wagner's works.



The third link is the artist Emile-René Ménard (1861-1930). He lived in a house on the cliff-top, opposite St Valery church. Blanche painted the Menard children, Annie and Jacques, in 1919, with their father..



The fourth link with Varengville is the artist Félicien Cacan (1880-1979). He was a close friend of Blanche's and also his pupil. Blanche painted at least two portraits of his friend.

The two artists met at the Académie de la Palette, where Blanche taught. Blanche invited Cacan to Offranville in 1905. Thus Cacan discovered with pleasure the sea and the cliffs, the sunken roads in Varengville and the beauty of the village.

He fell under its spell and returned several times, renting a house on the road leading to the church, *La Mare Camuel*. Opposite the house was small pond (mare), which gave its name to the house. The pond has been filled in and now there is a small garden with a cross holding a Christ carved by Jean Lambert-Rucki.

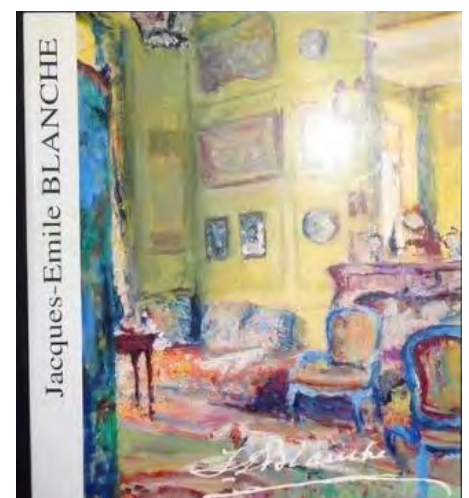
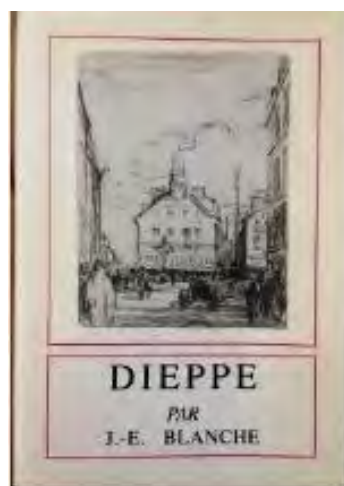
In 1926, Cacan stopped coming to Varengeville, after the death of his two children from TB. Their friends, the Menard children, died around the same time from the same illness.



← Blanche and Cacan



If you wish to learn more about Jacques-Emile Blanche, you could visit : the Castle Museum in Dieppe, the Musée des Beaux-Arts in Rouen and of course the Musée Blanche in the Parc du Colombier in Offranville. There are also many books about him.



Finally, it is difficult not to mention Georges Braque, who from 1930 onwards, lived part of the year in Varengeville. Jacques-Emile Blanche mentions a visit to his neighbour on December 15th 1939. "A n important landowner, I think he invests all his fortune in farms, fields, meadows and cattle. He owns land as far as the eye can see. The site chosen for his house is of a wild beauty. Nothing of the seaside Varengeville, one can imagine oneself in Brittany. »

The meeting did not lead to friendship between the two men, nor to mutual projects. When Blanche asked Braque « Braque, are you never tempted to paint a human face or a landscape? » Braque's laconic reply was « No, that has already been done too often. » Blanche concluded « His surroundings do not provide him with much inspiration for painting.»

Let us add that Jacques-Emile was as passionate about music and literature as he was about painting. He painted a thousand pictures but he was also a great letter-writer. In 1938, Blanche was asked by Roger Lannes, literary critic and poet,

"In your opinion, is letter-writing a form of literature? »

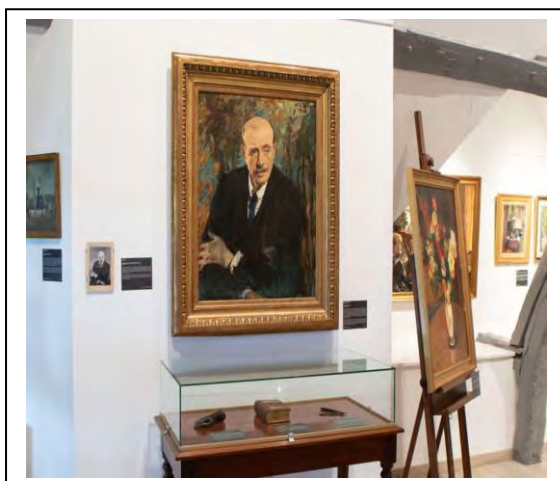
"Letter-writing was the most important thing in my life and I believe it is the greatest form of literature. I have exchanged letters throughout my life, with many well-known people, French and foreign...I write all the time and on any subject."



The Blanches' house at Bas-Fort-Blanc in Dieppe



The Manoir du Tô in Offranville



The « ancestor » of the herring fair...

Le bilan d'une année d'activités de l'Association des Amis de l'église de Varengville

La 18ème Assemblée générale annuelle de l'Association a présenté un bilan fort positif. "Notre association se porte bien tant financièrement que par son nombre d'adhérents " annonce M. Jean-Pierre Rousseau, son président. Il ajoute toutefois qu'il faut encore augmenter ce nombre d'adhérents pour favoriser les activités de l'association. Il remercie les permanences des bénévoles pour les visites de l'église et du cimetière, ainsi que de la chapelle.

Pour cette année 2024 : "Nous avons insisté sur les travaux de la chapelle Saint-Dominique, puisque nous finançons la réfection du pignon est qui souffre de dégradations sur sa partie supérieure en briques de Varengville. Nous finançons aussi comme chaque année l'entretien courant et son ouverture au public l'été. Nous avons également fait installer des extincteurs et avec le soutien bénévole de plusieurs couturières nous équiperons les premiers rangs de bancs de coussins." "A l'église Saint-Valery, le tableau de Notre Dame de Guadalupe est rénovée avec l'autorisation de la conservatrice des antiquités du département." Voir page suivante.

"Pour les années à venir, plusieurs gros dossiers seront étudiés avec la municipalité : les bancs, le chauffage, la sécurité des lieux, le nettoyage des vitraux, l'accès aux personnes à mobilité réduite..."

Jean-Pierre Rousseau conclut : "Tout le bureau s'est investi dans l'ensemble de ces réalisations et je les en remercie vivement."



A summary of the activities of the Association des Amis de l'église de Varengeville

The 18th AGM of the Association was held in December 2024 and its President said "Our association is in good health financially and in its membership" He added that all the same an increase in membership would have a beneficial effect on the association's activities. He thanked the volunteer guides for organising visits to the church, churchyard and chapel.

In the coming year « We are concentrating on St Dominic's Chapel by financing the repairs on the eastern gable whose bricks on the upper part are damaged. As usual , the Association pays for the upkeep of the chapel and for someone to open and close it during the tourist season. Fire extinguishers have been installed. A group of volunteer needlewomen are making cushions for some of the pews." "At St Valery church, the painting « Notre Dame de la Guadalupe » has been restored with the permission of the Antiques Curator of Seine Maritime. »See the following page.

"In the coming years, several big projects will be studied with the local council : the pews, heating, safety, cleaning of the stained-glass windows and access for handicapped people.... »

Jean-Pierre Rousseau concluded: "All the committee members have participated in these activities and I am very grateful to them. »



Summary of the volunteer guides' activities

Alison Dufour presented an account of the volunteers' activities. They were present at the church 50 afternoons between March 31st and September 22nd and welcomed about 8,400 visitors. The peak was May 10th with 565 visitors in three hours! Hubert also welcomed visitors when he was at the church in the mornings.

For the Heritage Weekend, we were present on the Saturday afternoon as well as Friday and Sunday afternoons and welcomed 600 visitors in all.

Alison Dufour was present on a Friday afternoon once a month from June till August at St Dominic's Chapel but only 16 visitors came. This coming season, another time may be proposed .

There were 10 group visits with about 183 participants, who gave 641€ to the association. The groups included the Lions Club from Vire, the Association of Museums in Rouen and in Seine Maritime, Gavap Autos, a group of master butchers as well as groups organised by cyclists, friends and students.

There were two guided walks along the road to the church on July 21st and August 18th for 22 people. Another walk was organised on July 28th with a guided visit to the Manoir d'Ango, followed by a guided visit to St Dominic's Chapel – 11 visitors participated. These three walks donated 200€ to the association.

Philippe Clochepin gave an illustrated talk about the Impressionists on the Alabaster Coast, which raised 541€ for the association.

The different activities of the group raised more than 1500€ for our association.

Philippe Clochepin also prepared several electronic newsletters covering subjects such as Mexico in Varengueville, the Manoir d'Ango, the war memories of Geneviève Le Levreur and the bunker at Sainte Marguerite. A special letter was produced to mark the anniversary of the Liberation of Varengueville and another to mark the 10th anniversary of our newsletters.

The media were interested in the problem of coastal erosion and the danger it poses to the church. We were interviewed on the subject by the 1st television channel and also by Japanese television and Czech radio. Jean-Pierre Rousseau, our president, was interviewed by German television.

Alison Dufour thanked all the volunteer guides for their presence this year, the parish representatives for their cooperation in organising group visits, as well as Daniel Lemonnier and Marc Delafontaine for their help.

le bilan des visites...

Le bilan des visites du groupe des animateurs bénévoles a été présenté par Mme Alison Dufour : 50 permanences entre le 31 mars et le 22 septembre. Avec un pic le 10 mai pour 565 visiteurs ! Pour les Journées du patrimoine le groupe a reçu 600 visiteurs. Cela fait environ 8 400 visiteurs pour cette année 2024.

Des dons pour l'Association ont été recueillis, de l'ordre de 641 euros, auxquels s'ajoutent 200 euros donnés lors des balades culturelles, assurées par Alison Dufour. 541 euros ont été également donnés lors de la conférence sur les peintres impressionnistes sur la côte d'Albatre, tenue par Philippe Clochepin.

Le groupe a aussi assuré ces lettres électroniques qui parcourent le village et bien au-delà, en France et dans certains pays.

Comme souvent le village et plus particulièrement le site du cimetière et de l'église font l'objet de reportages dans la presse ou à la télé, comme ce fut le cas avec les télévisions japonaise et allemande et la radio Czech.

Alison Dufour a chaleureusement remercié les animateurs bénévoles pour leur implication, ainsi que Messieurs Daniel Lemonnier et Marc Delafontaine pour leur aide.

Le jeudi 29 décembre Notre Dame de Guadalupe (re) fait son apparition dans l'église Saint-Valery.

Après l'été, l'Association des Amis de l'église confie le tableau à l'atelier de Mme Esther Albendea. Il est question de restaurer le tableau lui-même et l'encadrement. Comme le précise le site de l'atelier : "Avec 20 ans d'expérience, nous travaillons dans le respect des codes de déontologie de l'European Confederation of Conservator-Restorers Organisations et du Conseil International des Musées. Après ce travail minutieux le tableau est réinstallé à sa place initiale, au-dessus de la porte de la sacristie.



On Thursday December 29th, Notre Dame de Guadalupe reappeared in St Valery's church.

After the summer season, the Association des Amis de l'église took the painting to Mme Esther Albendea's studio for restoration. The studio's site informs us that : "With 20 years' experience , we work according to the code of practice of the European Confederation of Conservator-Restorers Organisation and of the International Council of Museums." After this meticulous work, the painting was put in place in its original position above the door to the sacristy.

On Saturday March 1st, Philippe Clochepin will present an illustrated talk at the Town Hall at 6.30pm – the subject will be “Women in History”.



quoi de mieux qu'un beau concert pour commencer le printemps...

c'est ce que vous propose l'Association des Amis de l'église de Varengville

le samedi 15 mars 2025 à 18h30

à la Chapelle Saint-Dominique à Varengville

Eva Viegas au piano et Quentin Chartier à la clarinette



On Saturday March 15th at 6.30pm there will be a concert at St Dominic's Chapel, organised by the Association des Amis de l'Eglise de Varengville. Eva Viegas will play the piano and Quentin Chartier the clarinet. The programme will include works from Piazzolla to Debussy including Albert Roussel and Michel Ciry. Suggested donation of 10€ as an entrance fee. Reservation animbenev@gmail.com

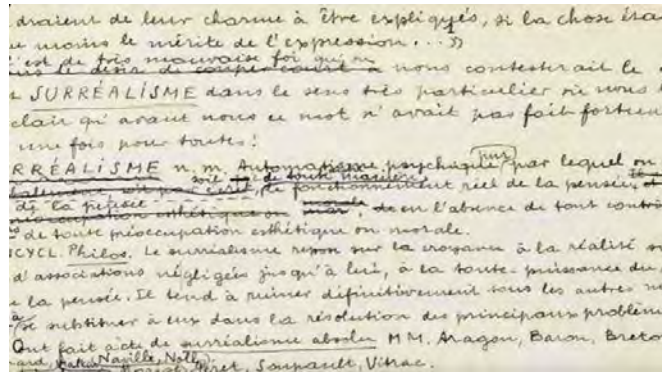
Avec un répertoire qui va de Piazzolla à Debussy en passant par Albert Roussel et Michel Ciry. **Entrée au chapeau** (exemple 10 euros conseillés) réservation possible à cette adresse : animbenev@gmail.com



une page en images...

Trois ans avant sa venue au Manoir d'Ango, André Breton fait paraître le premier Manifeste du surréalisme le 15 octobre 1924. Ici en photo le texte initial écrit à la main...

Three years before coming to the Manoir d'Ango, André Breton published his first Surrealist Manifesto on October 15th 1924. Here is a page of the original text, written by hand.



Alors, pour le plaisir un petit jeu pour reconnaître les premiers artistes de cette aventure...

A little puzzle : can you recognise any of the artists involved in this adventure ...?



Au moins trois d'entre eux sont venus à Varengville... Clue : At least three of them came to Varengville

Réponse dans la newsletter de printemps. Answer in the spring newsletter

L'Association des Amis de l'église de Varengville est présidée par M. Jean-Pierre Rousseau. Le groupe de bénévoles des visites guidées fait partie de l'Association.
Contact : animbenev@gmail.com Site : <http://www.amiseglisevarengville.com/>